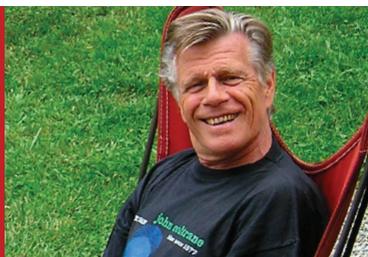


JEAN-FRANÇOIS BOILLAT

«Votre Serviteur»,
serviteur du JAZZ



MCB

“ En promenade au bord du canal à Anney, il y a quelque temps, je fouillai dans un bac de disques... on ne sait jamais quel trésor pourrait s'y trouver. Il y avait là deux disques dont les pochettes ont retenu mon attention. Un tram se dirigeant vers Carouge, et un nom devenu familier. Celui de Jean-François Boillat. Le « Boillat Thérace Quintet ». Deux albums, donc, « Tram 12 » et « My Greatest Love ». Il m'était facile d'en savoir un peu plus : reçue chez Marie-Claire (Boillat), je trouvais sur la table la pile de documents qui permettent la rédaction de cet article... et permettraient bien plus. Lettres, photos, affichettes, disques, coupures de journaux, albums LP et CD, tout y est.

Jean-François Boillat est né le 11 septembre 1940, à Genève. Son père jurassien est horloger, sa mère travaille à la Banque de France, à Genève. Fils unique, c'est « sous la houlette » maternelle, rigoureuse, que dès l'âge de quatre ans Jean-François se met au piano, classique. Il poursuivra ces études jusqu'en 1956. La famille voyage beaucoup, Jean-François s'ouvre à l'art. Après une scolarité sans histoire, il se lance dans l'apprentissage de dessinateur architecte (1955-1960) et travaille dans divers bureaux, dont le Bureau André Gaillard puis le Bureau

Julliard & Bolliger (1972-1993). Il exerce sa profession jusqu'à la fin des années 1990, s'arrangeant sans difficulté avec les employeurs pour organiser ses tournées.

Il est encore en culottes courtes lorsque son père l'emmène écouter un concert de **Sidney Bechet (1953). Ce sera le premier choc, la route ouverte pour une carrière de pianiste de jazz.** Louis Armstrong, Lionel Hampton, Miles Davis... Au grand déplaisir de ses parents, il joue tous les vendredis soirs en trio avec le batteur Jean-Pierre Rossel et Gérard Ducimetière (tb), jusqu'à **sa "rencontre" avec Horace Silver** (son "frère de lait") à la Salle Centrale : sa décision est immédiatement prise, c'en est fini du Dixieland, il jouera du jazz moderne. Il quitte aussitôt son trio. Jean-François prend des cours avec Henri Chaix, joue dans plusieurs formations – Eric Gigante Quintet, Big Band de Louis Vaney, avec lesquels il est à Zürich en 1966 et 1968 –. Il travaille le piano, beaucoup, pour être à la hauteur de ses propres exigences lors de chaque concert ! Faire la liste des musiciens avec lesquels Jean-François Boillat a joué serait trop long. Citons, par exemple, Olivier Berney (tp), Jerry Chardonnens (dm, perc), Eric Gigante (tp),



Boillat-Thérace, la Boîte à Jazz Genève 1976, Jean-François Boillat (p), Olivier Berney (tp), Frédéric Pécoud (b), Raymond Thérace (ts), Eric Wespi (dm). MCB

Daniel Maurer (dm), Hubert Saini (tb), Dany Ruchat (g), Philippe Staehli (dm), Louis Vaney (comp, g), etc.

Le pianiste est aussi **rédacteur de chroniques musicales** pour le journal La Suisse : une quarantaine d'articles par année, couvrant avec Jean-Claude Juvet le Festival de Montreux. Il rédige, dans les coulisses du festival, des textes manuscrits que son épouse Marie-Claire a la responsabilité de taper. Il interviewe Kenny Clarke au Blue Note à Paris pour un journal régional. J'ai même trouvé une interview de Ray Brown pour Jazz Hot (Jazz Hot N° 516, déc. 1994 – janvier 1995, avec Marianne Cuénoud),

Cinéphile averti, il aimait les films noirs ou ceux de la nouvelle vague (Godard, Fellini). Il fréquentait avec plaisir et intérêt les musées et autres expositions d'art, notamment la peinture des grands maîtres de l'art abstrait. Grand amateur des Ferrari, il ne manquait jamais le Grand Prix de formule 1 à Monza. Il avait une véritable passion pour la tauromachie.

Jean-François décède le 22 juin 2012. Après des années difficiles, il quitte ainsi sa famille, hélas sans pouvoir se réjouir de la récente naissance de son petit-fils Vincent, qui offre aujourd'hui les CDs du Boillat-Thérace à ses enseignants. Il quitte aussi ses amis, il laisse son piano.

1974

Le concentré de toute une vie !

Un soir de juin, Jean-François joue au Speak Easy (qui deviendra la Boîte à Jazz), avec le Boillat-Thérace Quintet. Dans le public, une certaine Marie-Claire semble sous le choc. Lorsque le pianiste est sur la scène du Pop Corn, quelque temps plus tard, c'est le batteur, Eric Wespi, qui attire l'attention de Jean-François sur le regard fasciné de Marie-Claire, qui a déjà pris l'habitude de suivre ce pianiste et son groupe. On boit un verre ?

Juin 1974, ils sont ensemble à Montreux.

Juillet 1974, le premier disque du Boillat Thérace est enregistré. L'année va bientôt s'achever !

Novembre 1974, Marie-Claire et Jean-François se marient. Leur fille Laurence naîtra en **1977**, et, tout bébé, participera aux tournées.

Carrière musicale

- 1944-1956 Études de piano (classique)
- 1953 Découverte du jazz (concert Sidney Bechet)
- 1955-1959 Son premier trio, quelques cent-cinquante concerts
- 1959-1972 Eric Gigante Quintet. Big Band de Louis Vaney
Trio JF Boillat

- 1972-1992 **Boillat-Thérace Quintet**
Enregistrement de deux albums.
Concerts : Pop Corn, Jardin Anglais
- 1974 Montreux Jazz Festival
Chroniqueur pour La Suisse
- 1976 Tournée en Suisse avec Benny Bailey
- 1976 Jazz Festival Nyon
- 1977 Tournée en Suisse avec Slide Hampton
- 1977 40 Ans de Jazz genevois
- 1979 Victoria Hall avec Kai Winding
- 1980 JF Boillat Quartet (avec Dany Ruchat)
- 1986 Président de la commission de musique de Jazz-Parade à Lancy-Marignac
- 1991 Création du Renaissance Trio
- 1992 Fin du Boillat-Thérace Quintet



Le Boillat-Thérace Quartet ou Quintet 1972-1992

Le Boillat-Thérace, fondé en novembre 1972 par Jean-François Boillat, pianiste, et l'excellent Raymond Thérace, saxophoniste, donne son premier concert le 8 mars 1973, et tourne durant une vingtaine d'années, sur les scènes des festivals et pour de nombreux concerts.

Festival de Montreux en 1974 et 1976, Festival de Zürich en 1978, Festival de Nyon en 1976 et 1979, Jazz Parade à Lancy de 1984 à 1989. La France, l'Allemagne, en passant par le Victoria-Hall (Genève) avec Kai Winding!

Ils tournent avec le trompettiste américain Benny Bailey en 1976, le tromboniste Slide Hampton en 1977.

Nos artistes sont partout à Genève, dans les clubs (Pop-Corn, Contretemps, Chat Noir...), au Théâtre de Verdure, à la Fête de la Musique, aux Halles de l'Île, etc. Jamais ils ne cesseront de jouer pour eux et surtout pour tous leurs amis et fans.

Boillat-Thérace donne à Dardagny, au Théâtre de Pernette, son **concert anniversaire : 20 ans!** En ce samedi 23 mai 1992, tous les musiciens ayant joué dans l'orchestre depuis sa fondation sont invités : c'est la fin du quintet, lors d'une éclatante jam session. Encore trois concerts aux Halles de l'Île, à Jazz Parade de Lancy et au Kiosque des Bastions.

Les musiciens

Raymond Thérace, saxophoniste (soprano, alto et tenor) et flûtiste, au style puissant et viril, pilier du groupe. **Jean-François Boillat**, pianiste, co-leader, pratique un style de jazz moderne.

Eric Wespi, batteur du groupe dès sa création.

Roger Vaucher (b, comp); **Frédéric Pécoud** (elb, b); **Rogelio Garcia** (perc). D'autres ont eu l'occasion de faire partie d'une formation qui a tourné durant vingt ans. Je mentionne là les "principaux".

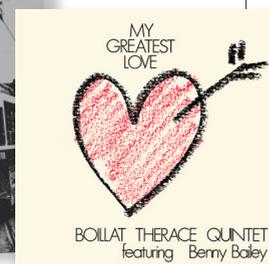
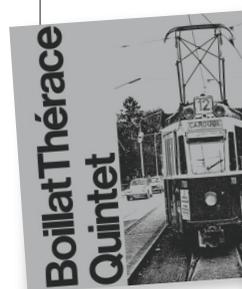
Le quintet a enregistré deux albums. En 2001, une compilation est éditée, « The Best Selection », reprenant huit titres, dont deux compositions Boillat-Thérace, 1224 et *Cenovis*.



Boillat-Thérace, Festival de Jazz de Montreux 1974
Frédéric Pécoud (b), Jean-François Boillat (p) NC

Discographie

- 1974 Boillat-Thérace 5tet « Tram 12 »
Pierre Maire Productions rééd. 2020 We Release Jazz
- 1975 Boillat-Thérace 5tet feat. Benny Bailey « My Greatest Love »
M Records rééd. 2020 We Release Jazz
- 2001 Boillat-Thérace Quintet
"The Best Selection" KS Music



« Plutôt que de philosopher sur les aléas de la carrière du Boillat-Thérace, je ferais mieux de remercier "tous ceux" qui ont permis "tout ça". »

Jean-François Boillat, janvier 2001

Témoignages

« Merci de m'avoir fait découvrir et apprécier le be-bop, découvrir et photographier les grandes peintures, de m'avoir fait connaître tes amis musiciens qui ont joué à tes côtés. Tes disques, tes concerts, tes photos feront que nous ne t'oublierons pas. » *Alain Morena, collègue et ami*

Tu as été «... l'ami exclusif et passionné qui nous retenait jusqu'à point d'heure pour écouter du jazz, parler de peinture, de cinéma. Avec toi, nous vivions à deux-cents à l'heure, et toi plus que nous tous. » *Michel Ruffieux, architecte et ami de longue date*

Sa fille Laurence évoque son papa comme « un merveilleux pianiste, un fou de jazz, un répétiteur de piano à l'oreille absolue, un architecte qui aimait le design, un amateur d'art très moderne, de flamenco et de formule 1. » Un papa sensible qui lui a transmis plusieurs de ses passions. Laurence est aujourd'hui fière d'être sa fille unique et de passablement lui ressembler.

Et, puisque que c'est Marie-Claire qui est dans ces pages la mémoire de l'artiste, je souhaite lui laisser les derniers mots :

« Jean-François n'était pas un saint. Artiste, homme trop sensible, trop gentil, d'une patience exemplaire, il avait aussi son côté sombre, déroutant et imprévu. Il fallait bien qu'un "trop-plein" de gentillesse déborde parfois... hélas. Docteur Jekyll et Mister Hyde? Cet homme m'a tellement donné, tellement apporté. Nous avons tant partagé ! »